

# Ma liste des tâches apicoles du mois de février 2020

Par Serge LABESQUE



## Février au rucher : Développement des colonies

Les abeilles travaillent dur toute l'année pour que leurs colonies prospèrent. Mais la deuxième moitié de l'hiver leur apporte une surcharge de travail particulièrement intense ainsi que des conditions météorologiques difficiles. Ce point est indéniable même si l'on ne tient pas compte des conditions épouvantables imposées aux millions de ruches qui sont transportées par camions de toutes parts des États-Unis vers les amandiers californiens. Et pourtant, la plupart des colonies accomplissent l'exploit remarquable de se développer considérablement au cours de cette période hivernale.

À cette époque de l'année les reines produisent de plus en plus d'œufs. Par conséquent, les nids de couvain grandissent chaque jour. Le couvain qu'ils contiennent doit être nourri et tenu au chaud. Pour accomplir ces tâches, les nourrices consomment d'autant plus des réserves de nourritures. Cette consommation de miel et de pain d'abeille libère des alvéoles que les reines utilisent pour pondre encore plus d'œufs. Il en résulte une escalade de la production de couvain et une diminution des provisions. De surcroît, ceci se produit alors que le nombre des abeilles adultes est tombé au minimum pour l'année et à un moment où la météo peut être tellement instable et mauvaise qu'elle peut empêcher le butinage pendant plusieurs jours consécutifs.

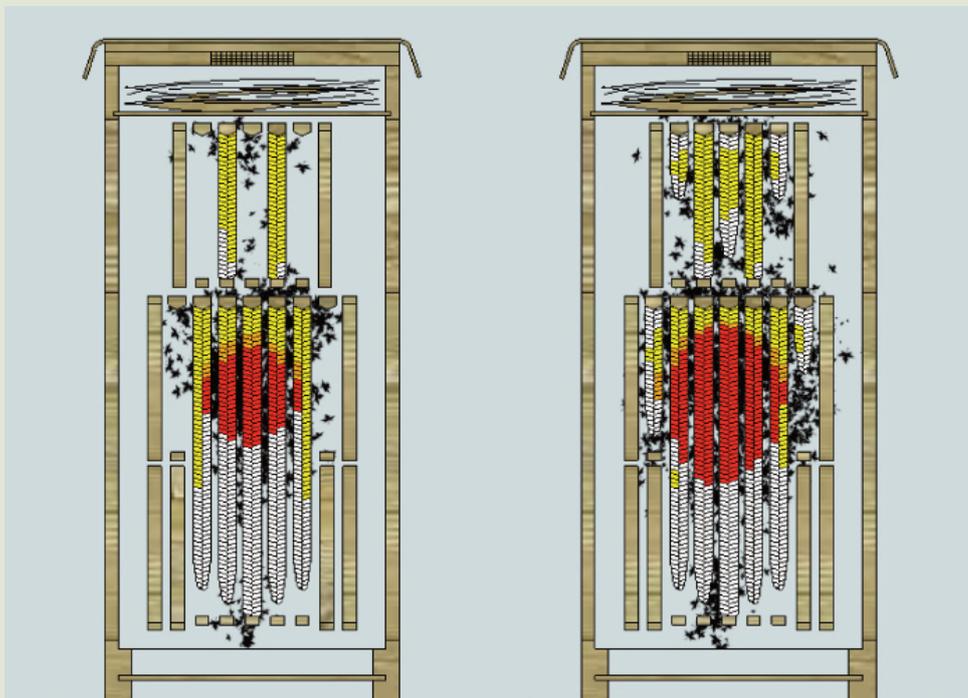
Quand les besoins du couvain en nourriture et en chaleur ne sont pas satisfaits, c'est l'avenir de la colonie dans son ensemble qui est menacé. Pendant les périodes froides, lorsque la grappe se contracte, suffisamment de vivres doivent toujours être directement accessibles par les nourrices qui se tiennent tout près du couvain. Sinon, les abeilles peuvent se trouver séparées de leurs provisions et mourir de faim. C'est là beaucoup de travail pour les abeilles d'hiver vieillissantes qui consacrent leurs fins vies à élever la génération future. Heureusement, de nouvelles abeilles commencent à émerger en nombres croissants des nids de couvain. Elles se joignent à leurs sœurs aînées pour aider les colonies à se développer à l'approche du printemps.

Toute cette activité hivernale est nécessaire pour les ruches dans cette région-ci. Vu qu'il faut six semaines pour qu'un œuf devienne une butineuse, les abeilles qui approvisionneront les colonies en nectar et en pollen lors d'une miellée d'avril doivent être élevées avant la fin du mois de février. De ce fait, on voit que le développement adéquat des nids de couvain au milieu de l'hiver est sans aucun doute l'un des traits les plus importants qui dénotent le niveau d'adaptation des colonies à leurs conditions locales.

Tout ce que l'apiculteur doit faire est de s'assurer que l'équipement utilisé ne limite pas la croissance des colonies. Cependant, une fois exécutée l'augmentation du volume des ruches dont il a été question le mois dernier, il n'est généralement pas nécessaire de les ouvrir avant que le printemps n'arrive. Les nids de couvain ne sont donc pas inspectés à cette époque de l'année, car les colonies sont encore fragiles. Les risques d'exposer le couvain ou les reines au froid seraient trop élevés.

Fort heureusement, il y a des indices révélateurs de l'activité intérieure des ruches qui peuvent être observés aux trous de vol et dans les débris qui s'accumulent sur les plateaux de surveillance. L'intense activité métabolique des abeilles produit également de la vapeur d'eau qui se condense sur les surfaces froides des ruches. Ces dépôts qui peuvent devenir visibles sur les plateaux sont une jauge de la vigueur des colonies.

## Le développement d'une colonie à la fin de l'hiver



Début février

Fin février

Le volume de la ruche a été augmenté au début du mois par les ajouts de cadres vides placés au long du nid de couvain et d'une hausse contenant quelques cadres et deux planches de partition. La congestion de la chambre à couvain est ainsi évitée. Les réserves sont toutefois maintenues à proximité du nid de couvain. La colonie peut donc croître et se développer librement à l'approche du printemps. Les abeilles ne seront pas dérangées pendant quelques semaines de plus.

Au cours de cette manipulation, des cadres vides sont insérés juste à côté des partitions et des cadres qui contiennent du miel operculé le long de leurs barres supérieures. Ceci garantit une construction correcte des rayons dans les nouveaux cadres. Je préfère ne pas ajouter des cadres de hauteur double à ce stade parce

que les cadres ordinaires seront utiles au cours du printemps, lors des divisions de ruches, et pour former des nuclei ou des unités d'élevage de reines.

Notez que la quantité des réserves et la construction de nouveaux rayons représentée dans ces dessins peuvent varier considérablement d'une année à l'autre et d'une ruche à l'autre, tout particulièrement en raison des aléas de la météo. Au contraire, la croissance des nids de couvain et des populations au cours de la même période est plutôt invariable parmi les colonies adaptées localement.

Les rayons inférieurs restent vides ou presque. Les abeilles n'utiliseront pas dans cette partie de la ruche avant le printemps.

*S. Labesque*

Lorsque le temps permet aux abeilles de voler, nous pouvons prendre plaisir à observer certaines des butineuses rentrer avec des pelotes de pollen de couleurs vives. D'autres reviennent à la ruche visiblement chargées, leurs abdomens bas et quelque peu translucides, distendus qu'ils sont par du nectar ou de l'eau. « De l'eau en hiver ? » vous pouvez demander. Certes, oui, mais à cette époque de l'année ce n'est pas pour refroidir les nids. Elle est utilisée pour diluer le miel et le pain d'abeille qui est donné aux larves et pour maintenir suffisamment d'humidité autour du couvain. Ces approvisionnements frais stimulent encore davantage l'élevage.

S'il y a encore du matériel à acheter, fabriquer, nettoyer ou réparer, il n'y a pas de temps à perdre, car le printemps peut arriver rapidement. Il est temps de commencer à en apporter aux ruchers. J'y empile le mien afin de l'avoir à disposition pour l'ajouter aux ruches et pour des divisions. Parfois des essaims viennent s'y installer, perturbant agréablement le plan de travail qui avait été prévu. Je mets aussi en place quelques pièges à essaims plus à l'écart des ruchers pour inviter des abeilles à la recherche d'un nouveau nid. Ceux-ci sont assemblés à partir d'éléments de ruches inutilisés et vieillissants.

Cette année, j'ai continué à surveiller mensuellement les chutes de varroas tout au long de l'automne et de l'hiver. Comme avec tout ce que nous faisons pour suivre la vie de nos abeilles, ces tests ont fourni des renseignements supplémentaires sur les colonies, et ils ont conforté ma sélection de celles qui seront utilisées de préférence pour les divisions multiples ou pour produire des reines supplémentaires au printemps.

D'ici la fin du mois, les colonies seront prêtes pour le printemps, saison qui est pour l'apiculteur la période la plus intéressante et la plus intense de l'année. Il y aura des colonies à diviser, des reines à élever, et espérons-le une bonne première miellée. L'hiver, jusqu'ici, a été assez doux et pluvieux pour nous apporter à un printemps généreux et fascinant. Oui, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, les abeilles seront prêtes !

### **En résumé, ce mois-ci :**

- J'encourage vivement tous les apiculteurs à NE PAS commander, acheter ou apporter des paquets d'abeilles, des nuclei et des reines qui ne sont pas produites localement! Il faut s'organiser pour obtenir des abeilles locales auprès des apiculteurs du voisinage.
- Inspectez l'extérieur des ruches :
  - Vérifiez que les toits des ruches soient toujours correctement fixés.
  - Observez les ouvertures des ruches, qu'elles ne soient pas obstruées.
  - Observez le sol devant les ruches.
  - Par beau temps, observez l'activité des abeilles au trou de vol. Ajustez les réducteurs d'entrée, si nécessaire.
- Assurez-vous que les ouvertures de ventilation supérieures soient ouvertes pour empêcher l'accumulation d'eau à l'intérieur des ruches.
- Examinez les débris sur les plateaux de contrôle.
- Au début du mois, lors d'une journée ensoleillée et sans vent, effectuez des inspections rapides de la partie supérieure des ruches.
- Augmentez le volume des ruches : Placez des hausses avec quelques cadres et des partitions. Ajoutez des cadres de part et d'autre des grappes.
- Nettoyez ou, selon les cas, éliminez tout équipement qui détenait des colonies qui sont mortes.
- Construisez et réparez l'équipement.
- Planifiez les activités de printemps.
- Mettez en place des pièges à essaims.
- Plantez pour les abeilles.